

Lucienne Blé : une pétillante centenaire

Ouest-France, jeudi 5 mars 2020



Lucienne Blé, née le 5 mars 1920, va fêter ses 100 ans le samedi 7 mars au Val de Vie, entourée de 150 personnes invitées pour célébrer l'événement.

Née le 5 mars 1920, Lucienne Blé, sixième d'une famille de 10, a eu 12 enfants. Elle a passé toute sa vie au Poiré-sur-Vie, dans l'agriculture entre la Jamonière, l'Espérance et la Vallée.

Lucienne Blé, depuis deux ans à la résidence Yves Cougnaud, nous accueille avec le sourire. Petit foulard coloré, la coiffure bien mise, *"elle est toujours coquette"*, souligne Christiane, l'une de ses six filles.

Un volumineux roman de 833 pages est posé sur la table. *"Elle lit deux romans par semaine"*, que sa fille Colette lui fournit.

À côté siège en bonne place le journal. *"Je lis Ouest-France tous les jours. J'aime bien lire aussi le sport car mes enfants ont fait du foot et du basket"*, précise Lucienne. À douze ans, certificat d'études primaires en poche : *"On m'a mis un aiguillon dans les mains. Je me souviens bien de Lilas et Rosier, les deux bœufs que j'ai conduits pendant la guerre"*. À 14 ans elle tenait déjà la place de la fille aînée. *"On allait aux champs. On gardait les vaches. Je descendais à la rivière pour rincer le linge. C'était pas si mal. On savait ce qu'on avait à faire"*. Malgré l'interdiction, elle allait parfois jusqu'à la porte du bal dominical.

Être sourcier n'est pas sorcier

En 1942, elle épouse son voisin : Auguste de la ferme de l'Espérance (aussi appelée les Érondes à l'époque), une ferme de 35 ha. Douze enfants sont nés. *"Il a fallu les élever ! On trimait tellement le jour, que le soir on se couchait tôt, fatigués"*.

En 1954, la lampe à carbure cède la place à l'électricité. *"On a été parmi les derniers de la commune à l'avoir"*. En 1970, le propriétaire reprend la ferme. Auguste et Lucienne ont 50 ans. Ils partent habiter une maison qu'ils ont fait construire.

Auguste trouve un nouveau travail, Lucienne fait des ménages. *"Ce choix de quitter l'agriculture, c'était pour payer des études aux enfants plutôt que d'investir dans la terre. On voulait qu'ils soient instruits. Après Lucien, tous ont eu le bac"*. Lucienne accompagne la fin de vie de son mari à la maison en 1980. Toujours optimiste, Lucienne repart dans la vie. *"J'allais d'un côté sur l'autre comme bénévole : des colis pour le tiers-monde, le ménage à l'église, fabriquer des couvertures"*.

Et des voyages avec sa copine Georgette Locteau de la Faucherie : Jérusalem, Rome, Fatima, la Costa Brava, Lourdes. *"J'ai bien travaillé, je ne regrette rien et j'ai toujours eu une bonne santé"*. Lucienne fait de la gym une fois par semaine : *"Ça empêche de descendre plus bas. Je lis, je fais mon ménage"*. Le calendrier des anniversaires suspendu à l'entrée de la chambre ne lui est guère utile : 12 enfants, 25 petits enfants, 45 arrière, elle sait tout presque par cœur, comme les chefs-lieux des départements, préfectures et autres. Sa grande fierté : *"avoir une famille unie"*.